

*Ensemble...  
en route*



*Vers le Chapitre 2011...*

---

*De tous les coins de la Région*

*Mars 2011*

## Rester en marche...

par *Monique Paquette*

Dans l'actualité...

Haïti...

Le Japon...

Le Moyen-Orient...

Plusieurs pays d'Afrique

La situation israélo-palestinienne...

Les gaz de schiste...

Le budget Bachand...

L'environnement...

Le système de santé...

Etc... Etc... Etc...

C'est dans ce monde que nous sommes conviées, personnellement et communautairement, à rendre compte de l'*espérance* qui nous habite, à déployer la *mission d'être* que nous portons, à *mettre la main à l'œuvre de résurrection*...

Puis il y a...

Le quotidien... celui de chacune

celui de notre communauté locale

celui de notre service

Comment ouvrir en nous des espaces pour toutes ces réalités ?

Il y a cette autre actualité qui nous rejoint et nous appelle :

Le carême... avec des *choix* à vivre pour *ajuster* le pas à l'*essentiel*...

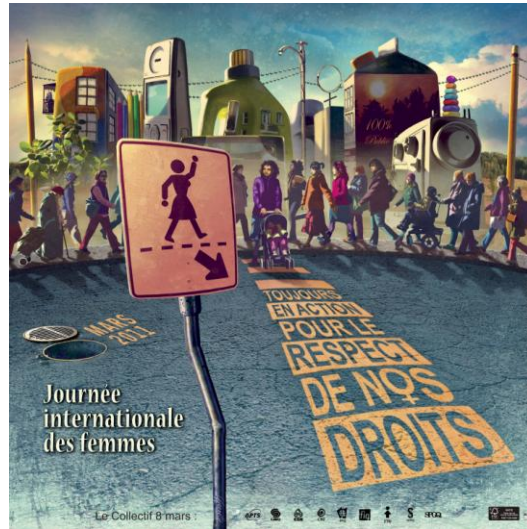
Le chapitre général... vers des *choix* à vivre, non pas au bout de la marche mais pour *reprendre souffle* pour poursuivre la route... personnellement et communautairement...

***Rester en marche...***

Rester... demeurer... vivre de l'intérieur...

En marche... incarner... vivre solidaire... en mission...

**Journée Internationale des femmes**  
**8 mars 2011**  
*« Toujours en action pour le respect de nos droits »*



**Affiche**  
*Droits d'auteur sur le visuel du 8 mars 2011:*  
*Huguette Latulippe / Promotion inc.,*  
*Illustration: Geneviève Guénette*

par *Pauline Dagenais*

Comme femme en humanité, femme en Sainte-Croix, inscrite au regroupement « Droits des femmes et Solidarité », j'ose vous partager ce que j'ai pu vivre dans le contexte de la journée du 8 mars 2011.

Avec des compagnes j'ai participé à la journée rencontre de l'ARDF (Association des Religieuses pour le Droit des femmes) de la région de Montréal le 26 février.

Nous avons été mises en contact avec 3 femmes immigrantes : rwandaise, centrafricaine et marocaine; cette dernière s'est présentée comme musulmane. Leur témoignage sur leur expérience d'intégration à la société québécoise est très éclairant en ouvrant sur des problèmes quant à la langue, l'inculturation, l'économie, l'accès à un travail, la prise de parole, etc...

Nous pouvons reconnaître ce que les mouvements des femmes réalisent en solidarité dans les milieux communautaires, les milieux de travail et le souci pour la justice sociale surtout depuis la première Marche des Femmes. l'ARDF en lien avec la Fédération des Femmes du Québec (FFQ), le Comité d'Action contre la Traite Humaine Interne et Internationale (CATHII), la Coalition Nationale Contre les Publicités Sexistes (CNCPS) et la Marche Mondiale des Femmes (MMF) nous font prendre conscience de l'importance de la solidarité, des collaborations, de l'appui par pétitions : les petits pas, l'encouragement portent des fruits.

Les causes défendues font un bout de chemin... mais la route est toujours à faire et à poursuivre...

Une interpellation, une invitation à dépasser l'interculturel pour aborder la question citoyenne, une citoyenneté pluraliste, nous est lancée. Où en sommes-nous?

Avec notre monde dans sa réalité souffrante, n'est-ce pas « faire œuvre de résurrection » aujourd'hui ?

Parmi les nombreuses activités qui se déroulaient en ces jours j'ai aussi participé à la journée organisée par la maison des femmes *Liber'Elles* de Mirabel. La rencontre a réuni une trentaine de personnes autour de l'équipe en place. De nombreux échanges abordés se sont étendus sur la réalité des femmes musulmanes et les différents accommodements proposés actuellement dans notre société. Madame Denise Beaudoin, députée de Mirabel, nous a partagé ses recherches et nous invitait fortement à prendre la parole à notre tour. Elle nous suggérait la lecture de Ma vie à contre coran de Djemila Benhabib, québécoise d'origine algérienne.

« C'est notre place d'être là » chante Robert Lebel. Je suis de plus en plus convaincue que nous ne sommes pas là pour rien, que nous sommes dans la trace que nos devancières en Sainte-Croix ont suivie. Certaines personnes publiques commencent à reconnaître la part des communautés religieuses (des femmes) dans la société du Québec... pour n'en nommer que deux : Claude Gravel avec La vie dans les communautés religieuses – l'âge de la ferveur 1840-1960 ; Micheline Lanctôt, avec le film Pour l'amour de Dieu, bientôt sur nos écrans.

Nous sommes là... toujours en action... toujours vivantes...

**CÉLÉBRATION DES VŒUX PERPETUELS de  
VILMA AREVALO et de ESTHER APARICIO  
le 19 février 2011**

**FILLE DE SION, RÉJOUIS TOI, CAR LE SEIGNEUR EST EN TOI...**

**Ce que j'ai vu et entendu...**

par *Marquerite-Marie Fortier, c.s.c.*

Au lendemain de la fête, comment communiquer ce que j'ai vu et entendu? Pour nous, les Sœurs de Sainte-Croix, l'événement du 19 février à Lima, Pérou, fut un moment historique. La célébration des vœux perpétuels de nos Sœurs, Vilma et Esther, s'avère une concrétisation de la Présence de Dieu parmi nous, de la réalisation de Ses promesses envers nous et de l'assurance d'un avenir tant espéré.

**FILLE DE SION, RÉJOUIS TOI !**

Samedi après-midi, dans la petite chapelle de Luz de María dont l'origine remonte à la présence de Sœur Marguerite Gravel, c.s.c., qui, jadis, sur ces lieux, se réunissait avec quelques fidèles pour prier, Vilma et Esther offraient leur vie à Dieu pour toujours. Depuis déjà 24 ans, l'Arbre Sainte-Croix prend racines en Amérique Latine, et voilà qu'il continue de fleurir et de produire ses fruits.

**FILLE DE SION RÉJOUIS TOI !**

En ce jour lumineux au cœur de l'été, j'ai vu une famille en fête, Sœurs, Pères, et Frères de Sainte-Croix, réunie avec parents et ami(e)s pour une célébration imprégnée de nos couleurs et de notre saveur. J'ai vu les lieux parés de fleurs et de grands posters de notre Fondateur, Basile Moreau, de notre Saint Frère André, du logo de notre Chapitre Général, et bien centré, un grand poster de la Samaritaine, rappelant non seulement la démarche du chapitre mais soulignant aussi d'une façon bien signifiante le thème de la liturgie de profession. J'ai pu constater avec quelle attention les plus jeunes avaient préparé la chapelle pour la célébration liturgique, ainsi que la salle attenante pour la « fiesta ».

**FILLE DE SION RÉJOUIS TOI !**

J'ai entendu une homélie de circonstance des plus pertinente, empreinte de sens, de défis, d'expression de gratitude à Dieu pour sa présence de fidélité auprès de nous; des paroles s'adressant directement à Vilma et à Esther, ajustées à chacune, laissant entrevoir les liens fraternels et chaleureux entre nos sœurs et le célébrant, Jorge Izagirre, Père de Sainte-Croix, curé de la paroisse Señor de la Esperanza.

J'ai entendu aussi le chœur de nos sœurs, venues de tous les horizons de l'Amérique Latine, des plus anciennes aux plus jeunes, chanter avec une ardeur à remplir une cathédrale. J'aurais voulu que toute la Congrégation nous entende chanter, à la fin de la liturgie, le Magnificat traditionnel comme si nous étions toujours une centaine dans notre ancienne chapelle de la Maison Mère.

### **FILLE DE SION RÉJOUIS TOI !**

En sortant de la cérémonie religieuse, l'assemblée s'est dirigée vers la salle paroissiale pour le vin d'honneur. J'ai vu les Associées Sainte-Croix, nos sœurs, et les amies, paroissiens et paroissiennes, servir allègrement l'assiette de poulet préparée pour les personnes réunies pour la fiesta traditionnelle.

Et j'ai entendu cette merveilleuse musique qui fait danser le peuple et qui fait danser le cœur. J'ai vu la fierté du père et la tendresse de la mère suivant du regard les nouvelles élues. Tout le monde danse, petits et grands, jeunes et moins jeunes, Animatrice générale, Animatrice régionale, toutes les sœurs de nos communautés respectives, les familles, les invité(e)s : je les ai vus former une ronde rythmée, où les pas s'ajustent et les esprits s'enflamment jusqu'à en perdre le souffle.

### **FILLE DE SION RÉJOUIS TOI !**

La nuit tombante donne le signal de la rentrée à la maison. Doucement, la salle se vide et chaque communauté prend le chemin du retour, chargée soit du grand poster de Basile Moreau sous le bras, soit de fleurs, de tissus, et bien sûr les restes de gâteaux à partager le lendemain.

Au retour à la maison de Pueblo Libre, j'ai vu et entendu la joie tranquille de mes sœurs revivre les moments forts de la journée ; petits détails si importants pour Vilma parmi nous : la fermeté de ses paroles de consécration perpétuelle, la simplicité et la sincérité de son mot de remerciement, la beauté des litanies chantées par le P. Anibal, csc. Sans doute, la communauté de Luz de Maria a vécu des choses semblables avec Esther comme si, ensemble, nous voulions faire durer ces heures de bonheur. Ce fut pour chacune de nous un moment fort Sainte-Croix gravé dans notre cœur ; un moment qui ne me permettra jamais d'oublier ce que j'ai vu et entendu.

### **FILLE DE SION RÉJOUIS TOI,**

### **CAR LE SEIGNEUR EST EN TOI, EN VAILLANT SAUVEUR.**

-----  
Le 26 février, nous serons toutes à Tacna pour célébrer les vœux perpétuels de Yolanda Lanza Cruz. Elle a choisi de fêter cet événement dans son milieu de travail, parmi son peuple. Marguerite Marie, c.s.c., en service à Lima, heureuse témoin de ces événements de Congrégation.

# Eau Secours!



par *Renée Ricard, c.s.c.*

## L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Saviez-vous qu'un navire de croisière de 3 000 passagers, ce qui correspond à la capacité moyenne des paquebots actuels, produit chaque jour :

- 25 000 gallons d'eaux noires (les eaux provenant des toilettes);
- 143 000 gallons d'eaux grises (eaux d'éviers, de douches, de laveuses);
- 7 tonnes de déchets solides;
- 15 gallons de produits toxiques (acide de batteries, mercure et d'autres déchets chimiques);
- 7 000 gallons d'eaux de cale huileuses des émissions de CO<sub>2</sub> équivalentes à celles de 12 000 automobiles.

Ces chiffres ne tiennent pas compte des dégâts infligés aux fragiles récifs coralliens par les ancres des navires.

## DES CROISIÈRES PLUS ÉCOLOGIQUES

En janvier 2009, l'organisme *Les Amis de la Terre* publiait un rapport dans lequel il évaluait les efforts des 10 principales compagnies de croisières en matière d'empreinte environnementale. Les plus faibles notes ont été attribuées à Royal Caribbean et Disney Cruises.

En réaction à cette piètre note, Royal Caribbean a lancé l'Oasis of the Seas, désormais un des moins polluants de la flotte mondiale. Ses moteurs sont liés à des épurateurs qui éliminent complètement les émissions d'oxydes de soufre et qui réduisent celles d'oxydes de carbone de 20%. Ils brûlent 25% de carburant de moins que des navires un peu plus petits. En outre, l'Oasis est équipé d'un système de traitement et de recyclage qui lui permet de ne rejeter aucune eau usée. De belles améliorations!

### Usine d'embouteillage à La Minerve

*Eau Secours!* a réitéré son appui à un de ses groupes membres, la communauté autochtone ISK8TE et aux citoyennes et citoyens de La Minerve qui s'opposent à la venue d'une usine d'embouteillage d'eau dans leur municipalité.

Le promoteur, Monsieur Turpin, a obtenu un permis auprès du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs pour capter l'eau souterraine dans le but d'en faire le commerce, ce qui préoccupe grandement le groupe ISK8TE et *Eau secours!*. Ces derniers craignent des impacts néfastes sur la qualité et la quantité de l'eau des puits et l'appauvrissement de la nappe phréatique.

*Eau Secours!* déplore que le nouveau Conseil de ville n'ait pas agi rapidement dans ce dossier et s'inquiète pour l'environnement, ainsi que pour les ressources en eau de la population de La Minerve.



#### **Nous recommandons à vos prières :**

Un beau-frère de S. Marie-Claire Bazinet  
Une sœur de S. Hélène Thibodeau  
Une belle-sœur de S. Madeleine Brassard  
Un frère de S. Ghislaine de Carufel  
Un frère de S. Cécile Guyot

# Cheminement spirituel et chrétien

## Art et Créativité et Vie

par *Chantal Desjardins, c.s.c.*

« ...Les enfants sont naturellement ouverts et intuitifs. Ils commencent leur vie avec un sens inné de l'émerveillement. Là où il y a émerveillement, il y a de la spiritualité » écrit Mme Mimi Doe dans son livre « *10 principes for Spiritual Parenting* ». Elle continue en disant que « la spiritualité est un contact sacré avec la Création. Elle est la base de notre être d'où jaillit l'estime de soi, les valeurs, l'éthique et le sens de l'appartenance. Elle donne un sens et une direction à la vie. Au-delà des croyances et des pratiques religieuses, la spiritualité nous relie directement à Dieu. » L'aventure spirituelle est donc cette relation entre Dieu et toute personne, qui se déploie dans le temps par les événements de la vie.

Au *Pastoclub Petite Patrie* c'est le travail des animatrices de favoriser ce cheminement spirituel chez les enfants en interaction avec leur famille. Nous le faisons essentiellement à partir de la Parole de Dieu et des arts. Et qui parle de Parole de Dieu et d'arts parle aussi de créativité et de Vie.



*« Jésus, Lumière du monde »  
Atelier de fabrication de chandelles*

Les jeunes s'approprient la Parole de Dieu dans leur vie par l'écoute de cette Parole, le partage de ce qui les rejoint, le partage de comment cela peut se vivre dans leur quotidien et par la création d'une œuvre. Ils donnent Vie à un mouvement spirituel qu'ils sentent au fond d'eux-mêmes. La symbolique de cette œuvre les conduit à reconnaître Dieu à l'œuvre dans leur quotidien et ainsi nourrit la Vie qui les habite.



Par le sens de leur émerveillement, ils peuvent ainsi passer de leur création à la Création, de leur vie à la Vie et vice-versa dans un mouvement continu d'émerveillement et de sagesse car oui les enfants « peuvent avoir accès à une sagesse qui leur permet de découvrir autrement que par la dimension rationnelle ce qui est juste et bon » nous dit Mme Mimi Doe.



Ainsi lentement ils s'habitent à vivre en contact avec leur spiritualité qui revêt la couleur chrétienne et déposent les bases qui fondent et orientent leur vie et ce en petit groupe où ils expérimentent le partage et le soutien de la communauté car « les enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même » nous dit Khalil Gibran.

## Une famille... pas comme les autres...

Le Sélection du Reader's Digest – que nous connaissons toutes – présente dans chacune de ses parutions un article sur une expérience porteuse de sens... Dans son dernier numéro, la «vie de famille» aux Maisons chez Marie-Hélène Chartrand, m.s-c, a été retenue comme expérience où se vit, plein d'humanité, le cheminement d'une famille «pas comme les autres».

### Vie de famille...

par *Joannie Fredette*



Marie-Hélène Chartrand élève seule cinq fillettes lourdement handicapées. Son but : les amener le plus haut possible.

Chaque matin, à 5h15 sonnantes, Marie-Hélène Chartrand commence la journée sur une note très «cardio» : elle doit sortir du lit et préparer pour l'école ses cinq filles, toutes atteintes de déficience physique et intellectuelle. Elle réveille d'abord Sophie, 13 ans, Clémence, 14 ans et Kasandra, 16 ans, relativement capables d'enfiler seules leurs vêtements, malgré leurs handicaps; elle a pris soin de choisir les habits la veille, mais jettera tout de même un dernier coup d'œil sur l'accoutrement de chacune avant qu'elles ne franchissent la porte. Marie-Hélène tire ensuite du lit l'aînée de la famille : Annie, 17 ans, aveugle, déficiente intellectuelle, et privée de l'usage de ses mains. Puis elle termine sa tournée avec Juliette, 7 ans, qui souffre de troubles moteurs et de déficience intellectuelle – et qu'elle habille encore endormie, pour ne pas la brusquer.

En moins d'une heure, cette femme toute menue de 48 ans a mis le déjeuner sur la table, rempli les boîtes à lunch, préparé les sacs en fonction de l'arrivée des transporteurs, tressé les cheveux de ses «petites puces» et volé quelques bisous avant le départ. Un matin presque ordinaire pour cette mère célibataire.

À la fin des années 1990, Marie-Hélène Chartrand menait une vie aux antipodes de cette douce folie... Neuropsychologue, spécialiste du système nerveux, elle enseigne la psycho-pharmacologie et la psychologie à l'Université de Montréal. Quand elle ne donne pas de cours, elle reçoit des traumatisés crâniens dans son bureau de l'Institut de réadaptation de Montréal.

Marie-Hélène se sent un peu trop privilégiée. Au point d'éprouver de plus en plus le besoin de redistribuer un peu de cette chance. C'est alors que l'idée lui vient d'offrir un toit à des enfants handicapés. Elle réfléchit un an et demi avant de se lancer. «Je voulais être certaine que c'était mon choix pour le restant de mes jours.»

Quand on dépose Kasandra dans les bras de sa nouvelle maman, en 1999, il est difficile d'imaginer que cette petite fille de quatre ans pourra un jour mener une existence normale. Hyperactive et quasiment aveugle, Kasandra est aussi atteinte de troubles de l'attachement, qui se traduit par une immense soif d'amour. Cela n'arrête pas Marie-Hélène, qui fait le pari de lui offrir une enfance bercée de tendresse et de l'élever le plus haut possible.

Dans la foulée, la psychologue donnera à quatre autres enfants la chance de vivre dans un nid douillet. C'est ce qu'on appelle la réadaptation en milieu familial. «Dans ma maison, tout le monde est pareil; il n'y a pas de compétition. Celle qui voit aide celle qui ne voit pas, celle qui marche donne la main à celle qui marche moins bien.»

Et toutes peuvent compter sur le soutien indéfectible de leur mère. Kasandra, par exemple, caresse un rêve à la fois très simple – apprendre à lire – et très compliqué : elle perçoit uniquement les contrastes de couleur dans le coin inférieur de son œil gauche. Le braille? Impossible, à cause de ses troubles sensoriels. Alors, Marie-Hélène et l'école de sa fille élaborent ensemble un code de couleurs pour représenter les 26 lettres de l'alphabet, les accents et les signes de ponctuation. Puis l'école pousse encore plus loin le miracle en concevant un logiciel en partenariat avec Microsoft. Aujourd'hui, quand elle s'assoit pour naviguer sur la Toile, Kasandra utilise un clavier classique, mais coloré. «C'est comme si elle avait appris une autre langue», confie sa mère.

Kassandra n'est pas la seule à avoir son dialecte à la maison : deux de ses sœurs parlent avec leurs mains, alors qu'une autre écrit en «ortographe alternatif». Toutes s'en sortent à leur manière, et parfois étonnamment bien : en la voyant bavarder comme une pie et se jeter sur le téléphone à la première sonnerie, comment imaginer que Clémence, jeune fille de 14 ans aux cheveux caramel, a un jour éprouvé de graves troubles du langage?

Non contente d'élever ses cinq filles, Marie-Hélène Chartrand a ouvert, en mai 2010, une maison d'accueil pour enfants souffrant de handicaps multiples, à un jet de pierre de son domicile. Cinq jeunes y vivront en permanence et, pour permettre aux parents fatigués de reprendre leur souffle l'espace d'un week-end, une place de répit a été aménagée.

Marie-Ève Mireault, qui œuvre depuis cinq ans aux côtés de Marie-Hélène, considère sa «patronne» comme une sainte. «Les filles ont tellement grandi et évolué depuis que je les connais, c'est incroyable! s'exclame-t-elle. Cela donne beaucoup d'espoir pour la deuxième maison.»

Six jours par semaine, Marie-Hélène enfourche sa mobylette pour aller rendre visite à ses nouveaux «petits trésors». Une nouvelle vie à laquelle participent activement ses filles. «C'est très important pour moi qu'elles se sentent impliquées dans le projet, confie-t-elle. Maintenant, elles comprennent qu'elles ont deux maisons, mais aussi deux piscines. Après tout, ce sont des enfants!»

Kasandra, devenue une ado ambitieuse toujours en quête de responsabilités, a sauté sur l'occasion pour se rendre utile : deux après-midi par semaine, un livre en alphabet coloré sur les genoux, elle se transforme en conteuse pour partager sa passion de la lecture.

«C'est beau de voir ça, dit Marie-Hélène en souriant. On tient compte des difficultés de mes filles, mais on essaie toujours de trouver une manière de contourner leurs limites, de les pousser le plus loin possible.»

**Publié dans :** Santé (<http://selection.redersdigest.ca/sante>)

Famille (<http://welection.readersdigest.ca/sante/famille>)

**Tags :** le geste qui compte – enfants handicapé – déficiences intellectuelles.

### **Reconnaissance de l'Association des Femmes de la région de l'Ontario**

Dans le cadre de la Journée internationale des Femmes, Mme Dieudonne Batrville, missionnaire Ste-Croix, a été choisie «**Femme de l'année**» par l'Association des femmes autochtones de la région de l'Ontario pour son implication humanitaire au plan du développement international auprès des femmes et des enfants. Son implication couvre les domaines de la scolarisation, de la prévention, de la vaccination et des cliniques médicales.

Nos sincères **FÉLICITATIONS !**

## PRÉDICATION À LA NEUVAINNE DE SAINT JOSEPH 17 mars 2011

par *Gérard Dionne, c.s.c.*

Le bienheureux Basile-Antoine Moreau est un homme du 19<sup>e</sup> siècle. Né en 1799 à une époque encore secouée par les conséquences de la Révolution française de 1789, il consacre sa vie de prêtre et de religieux à rechristianiser les gens de son époque et, par là, régénérer la société. Pour l'aider dans cette œuvre colossale, il fonde ce qu'on appelle aujourd'hui la grande famille de Sainte-Croix, présente au Canada par deux congrégations, une de religieuses et une autre de religieux formée de frères et de prêtres au sein de laquelle va vivre et œuvrer saint frère André de 1870 à 1937. L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal est né d'un cœur à cœur avec saint Joseph d'abord vécu par Basile-Antoine Moreau. Rendons hommage à ce grand éducateur et prédicateur en chantant le refrain du chant : ***Bienheureux Basile Moreau.***

Basile-Antoine Moreau est né à Laigné-en-Belin, village situé dans le diocèse du Mans en France, au sein d'une famille bien enracinée dans sa foi chrétienne. Il reçoit les premiers rudiments de sa formation auprès du curé de sa paroisse qui, percevant en lui des signes d'une possible vocation sacerdotale, l'oriente ensuite à poursuivre des études au collège de Château-Gonthier qui servait, en fait, de petit séminaire pour le diocèse du Mans.

Après ses études de philosophie et de théologie au grand séminaire du Mans, Basile-Antoine Moreau est ordonné prêtre à l'âge de 22 ans et est envoyé par son évêque auprès des Sulpiciens à Paris pour compléter sa formation en vue d'un ministère au grand séminaire du Mans, comme professeur et accompagnateur spirituel des séminaristes. Il exerce ce ministère pendant une douzaine d'années, c'est-à-dire jusqu'au moment où s'élaborent les premiers éléments de la fondation de la congrégation de Sainte-Croix.

En 1835 — l'abbé Moreau a alors 36 ans —, l'évêque du diocèse lui confie la petite communauté de Frères de Saint-Joseph fondée 15 ans auparavant par un autre prêtre du diocèse, l'abbé Jacques-François Dujarié qui, très affaibli par la maladie ne pouvait plus diriger les destinées de sa petite communauté qui menaçait de s'éteindre. À la même époque, Basile Moreau avait rassemblé au sein d'un groupe appelé Les prêtres auxiliaires, une demi-douzaine de jeunes prêtres pour la prédication dans les paroisses.

À ce moment-là, en France, la dévotion à saint Joseph était pratiquement disparue dans les bouleversements causés par la Révolution. Le père Moreau sera alors un de ceux qui remettront de l'avant la figure du père terrestre de Jésus. Dans ce sens-là, il est, à son époque, un serviteur de saint Joseph de premier plan.

En 1837, date de l'union des Frères de Saint-Joseph et des Prêtres Auxiliaires en une même association, Père Moreau fonde aussi à l'intention des laïcs l'Association de Saint-Joseph, une association pieuse et charitable dont le but était d'honorer saint Joseph, de promouvoir sa dévotion et de recueillir des aumônes en vue du relèvement des Frères de Saint-Joseph dont il sera lui-même le directeur jusqu'en 1869.

En 1841, il ouvre un noviciat pour les Frères qu'il appelle la Solitude Saint-Joseph ; et en 1844, il érige un petit oratoire Saint-Joseph à l'Institution N.-D. de Sainte-Croix qu'il avait fondée au Mans pour l'enseignement des garçons. Mais le Père Moreau rêvait plus grand encore : il nourrissait le désir de fonder un sanctuaire à saint Joseph. C'est à travers l'un de ces fils spirituels, saint frère André, que le Père Moreau, plus de cinquante ans plus tard, réalisera ce rêve d'un sanctuaire en l'honneur de saint Joseph.

À la suggestion d'une zélatrice de l'Association de saint Joseph, le Père Moreau établit en 1861 l'Association de prières en l'honneur de saint Joseph. Invitation à prier tous les 1<sup>er</sup> mercredis de chaque mois à l'église conventuelle : il s'agissait surtout de l'exercice des sept douleurs et allégresses de saint Joseph qui était une dévotion bien connue à l'époque.

Le Père Moreau définit ainsi les fins de cette nouvelle association : *Cette association a pour but d'honorer le Père Nourricier du Sauveur et de répandre, avec son culte, l'imitation de ses vertus, afin de mériter sa protection pendant les jours mauvais qui s'écoulent, et d'entrer ainsi dans les desseins du Ciel qui, par les grâces accordées à l'invocation de saint Joseph, semble proposer plus particulièrement cet illustre patron à notre confiance et à notre vénération.*

En 1867, la première association était établie dans 76 paroisses et comptait plus de 2 000 associés (2 516) ; la 2<sup>e</sup> était établie dans 117 paroisses et comptait presque 12 000 associés (11 891).

Pourtant, dès 1839, Basile Moreau caressait l'idée de fonder à Sainte-Croix, commune de la ville du Mans, une congrégation composée de trois groupes distincts mais unis : les Prêtres, consacrés au Sacré cœur de Jésus, les Sœurs consacrées au cœur immaculé de Marie et les Frères consacrés au cœur très pur de saint Joseph. C'était pour lui une façon de traduire concrètement l'union des cœurs qui existait au sein de la sainte famille de Nazareth, une union des cœurs qu'il voulait voir vivre dans la famille de Sainte-Croix. Cela était aussi représenté graphiquement dans le premier écusson de la congrégation : une croix dont la barre horizontale était surmontée de trois cœurs et dont le pied se terminait sous la forme d'une ancre sur laquelle étaient inscrites les lettres J.M.J pour Jésus, Marie, Joseph. Pour Basile Moreau, les trois sont, pour ainsi dire sur un pied d'égalité ou si l'on veut à la même hauteur de vénération dans la foi. Dans ce sens-là, le père Moreau donnait alors à saint Joseph toute la place qui lui revenait au sein de la sainte Famille, aussi significative que celle de Jésus et de Marie dans le mystère de l'Incarnation de Dieu, même si d'une façon quelque peu différente.

Mais, avec l'approbation pontificale des constitutions de la congrégation le 13 mai 1857, le fondateur apprit que la Congrégation des Rites, au Vatican, ne voyait pas d'un bon œil la dévotion au cœur de saint Joseph, et alors il modifia en conséquence le sceau, de même que les constitutions et les règles de la communauté.

Les réserves exprimées par les autorités vaticanes à la dévotion au cœur très pur de saint Joseph manifestaient l'état de la mentalité de cette époque, mais cette façon d'honorer saint Joseph prônée par le père Moreau a pu contribuer, à sa mesure, à faire évoluer la perception par rapport à la place et au rôle de saint Joseph dans la Nouvelle Alliance, car en 1870 saint Joseph était solennellement proclamé patron de l'Église universelle.

Au début, Basile Moreau voit et honore saint Joseph comme l'homme de la Providence. Plus tard, sa dévotion à saint Joseph prendra une nouvelle orientation : c'est Joseph comme chef de la sainte famille qu'elle met en valeur. Le Père Moreau avait en vue la charité qui animait la sainte famille, qui l'unissait et ne faisait de cette trinité terrestre qu'un cœur et qu'une âme. C'est cet amour que symbolisait l'image des trois cœurs de Jésus, Marie et Joseph, auxquels Basile Moreau avait consacré ses différents groupes à l'intérieur d'une même congrégation.

*Le 5 janvier 1844, il écrit aux membres de sa famille spirituelle : C'est d'ailleurs cette union parfaite que j'ai voulu, avec le secours de la*

*grâce, cimenter entre les différents membres de notre Société, en consacrant les Prêtres de Sainte-Croix au Sacré-Cœur de Jésus, les Frères au Cœur très pur de saint Joseph, et les Sœurs au Cœur immaculé de Marie ; de manière que ces trois établissements, quoique séparés par des habitations et des règles particulières, fussent unis entre eux comme la Sainte Famille.*

Au moment de la consécration de l'église conventuelle le 17 juin 1857, l'autel majeur fut dédié à Notre-Dame de Sainte-Croix ; les chapelles du transept au Sacré-Cœur, patron des prêtres, et à saint Joseph, patron des frères. C'était là le témoignage sensible de la dévotion à la sainte Famille que le père Moreau voulait léguer à sa congrégation.

Dans une lettre datée du 1<sup>er</sup> janvier 1857, il écrivait : *J'ai voulu laisser à la famille de Sainte-Croix un monument de notre amour et de notre reconnaissance envers Jésus-Christ, seul fondateur de la congrégation, envers Marie dont la protection sur cette œuvre a toujours été si visible, et envers saint Joseph qui s'est montré tant de fois son défenseur.*

Ainsi, Basile-Antoine Moreau n'a jamais dissocié la dévotion à saint Joseph de la dévotion au Sacré-cœur de Jésus et à Notre-Dame des Douleurs, patronne de la famille de Sainte-Croix. C'est exactement ce que nous retrouvons plus tard dans la spiritualité de saint frère André, fondateur de ce sanctuaire dédié à saint Joseph.

Où que nous soyons dans notre monde divisé et déchiré par tant de discordes et de conflits, le père Moreau nous invite à œuvrer à cette union des cœurs qui caractérisait les relations entre les membres de la sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, berceau du salut du monde.

**Mot de remerciement:**

Je veux vous remercier pour toutes les marques d'affection  
et de sympathie: prières, visites, messes...  
que vous m'avez manifestées, lors du décès de ma sœur Berthe.

Ma famille se joint à moi pour vous dire notre reconnaissance.

*Hélène Thibodeau, c.s.c.*

## **Les cendres**

*Sur mon front ou dans mes mains,  
la cendre dit la terre, la terre d'où je viens,  
celle que j'habite pour la changer, la transformer,  
et en même temps transformer mon cœur.*

*Mes mains couvertes de cendres,  
marquées de mon péché et de choses ratées,  
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,  
pour qu'elles redeviennent capables de construire  
et pour que tu en ôtes la saleté.*

*Mes mains crispées sur mes possessions  
et mes idées toutes faites,  
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,  
pour qu'elles laissent échapper mes trésors.*

*Mes mains, prêtes à lacérer et à blesser,  
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,  
pour qu'elles redeviennent capables de caresser.*

*Mes mains, fermées comme des poings  
de haine et de violence  
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,  
Tu y déposeras la tendresse.*

*Mes mains se séparent de leur péché :  
devant Toi, Seigneur, je les ouvre :  
J'attends ton pardon.*

*Au creux de mes mains ou sur mon front,  
la cendre pour me dire :  
reviens au terre à terre de tous les jours,  
sans pour autant oublier le rêve.*

*La trace de la cendre,  
Sur mon front ou dans mes mains,  
Me montre un chemin :  
C'est en revenant à Dieu  
Que je peux revenir à moi  
et me réconcilier avec moi-même.*

*Auteur inconnu*

par *Karine Métellus, associée*

# Prières et Couleurs

Un parcours **du vendredi 6 mai à 19h00 à dimanche 8 mai à 14h00**  
Un autre **du lundi 9 mai à 19h00 à mercredi 11 mai à 14h00**

Le thème : « **Au printemps, une Vigne nouvelle...** »

Jn 15,1-17

## **À VIVRE**

à l'Ermitage Sainte-Croix, Au bord du Lac des Deux Montagnes  
21269, blvd Gouin ouest, Pierrefonds, Québec

## **Réservation obligatoire :**

Coût : 210\$ ( pension, animation, matériel d'artiste inclus)  
142\$, si : coucher et déjeuner chez-soi.

**Places limitées** : nous demandons 25\$ à l'inscription, montant à déduire au début de la session. Non remboursable, si on abandonne.

## **Inscription :**

Chèque à l'ordre : Sœurs de Ste-Croix, adressé à Louise Dumontier, c.s.c.  
121A, rue Marguerite,  
Ste-Agathe-des-Monts, Qc  
J8C 3L6

Pour information : **Trinh Ta, c.s.c. ( 514) 735-4359**

*Trinh, Thuy, Louise, seront là pour vous accueillir.*

# Prières et Couleurs

*En chacun de nous, le Créateur a déposé  
une œuvre d'art à l'image du  
Plus-Grand-des-artistes »*

Ce parcours se déroule dans une atmosphère d'intériorité et de prière où la peinture et l'art deviennent expression de ton vécu intérieur.

## **Prières et Couleurs**

Une pédagogie où l'expression, par la matière, la peinture, notre corps, la parole, l'écriture, la musique, suscite l'éveil et la révélation des beautés cachées en toi, parfois enfouies au-dedans de montagnes d'entraves (blessures).

**Linda-Pierre Bélanger**, artiste de plus de 20 ans, d'expérience en atelier, formée en accompagnement spirituel selon la pédagogie ignatienne et en art visuel à l'UQAC, sera présente pour t'aider à éveiller ce qui veut s'exprimer en toi; orchestrant les expressions artistiques afin de permettre à la spontanéité de ta foi de s'exprimer dans la matière.

Tu n'as pas à savoir peindre ou dessiner ni à être croyant pratiquant pour vivre ce parcours. Tu es invitéE à simplement entrer dans cette expérience de création libre pour découvrir ta façon personnelle de t'exprimer et de laisser jaillir la vie sacrée en toi!

*« Cordiale bienvenue à cette expérience unique! »*

Veillez aussi prendre note  
que le prochain Journal de "*Tous les coins de la Région*"  
paraîtra le **6 mai 2011**.  
Il faudra faire parvenir les articles **avant 29 avril**.